

# La belle vie

dans votre cinéma de proximité

Séances suivies d'une rencontre avec Jean Denizot, réalisateur et Camille Lopato, distributrice du film (Chrysalis Films) :

**Judi 24 avril**

**17h30** - Cinéma Rex - **ANDERNOS**

Tél. : 05 56 82 24 58

**20h30** - Cinéma Le 7ème Art - **SALLES**

Tél. : 05 56 49 60 55

**Vendredi 25 avril**

**18h00** - Cinéma Lux - **CADILLAC**

Tél : 05 56 62 13 13

**21h00** - Cinéma Vog - **BAZAS**

Tél : 05 56 65 14 48 / 05 56 25 12 67

Retrouvez également «La belle vie» de Jean Denizot à l'affiche des cinémas de proximité dès la sortie du film, le 9 avril 2014 : Biganos, Blaye, Cestas, Eysines, Gujan-Mestras, Léognan, Mérignac, Saint-Médard-en-Jalles et Soulac.

Cinéaste en Gironde est  
organisé par :

**ACPG** Association des cinémas  
de proximité de la Gironde

Tel. 05 56 46 06 55  
www.cineproximite-gironde.fr

Avec le soutien de :



et les municipalités des cinémas adhérents.

L'ACPG présente

**CINÉASTE  
EN GIRONDE**

# La belle vie



Conception - rédaction : Vanessa T. / Impression : BLF Impression

Jean Denizot en Gironde - 24 & 25 avril 2014

# édito

«La belle vie», premier long métrage de Jean Denizot est un film qui nous a beaucoup touché et que nous avons à cœur de vous faire découvrir.

Inspiré d'un fait divers qui avait défrayé la chronique en 2009, Jean Denizot fait le choix d'une adaptation libre et opte pour le road-movie, débutant son film où le fait divers s'achève.

Jean Denizot pose avec beaucoup de sensibilité des questions essentielles sur la paternité, l'amour filial et le passage à l'âge adulte.

Si le film est programmé dans beaucoup de salles girondines, seulement quatre séances vous permettent de venir à la rencontre de ce jeune réalisateur et il serait dommage de s'en priver...

Au plaisir de vous accueillir dans nos salles,  
Cédric Favard,  
Président de l'ACPG

# Jean Denizot



Né en 1979, Jean Denizot a grandi à Sancerre, dans le Cher. Il a étudié le cinéma à Nantes, au Lycée Guist'hau, puis à l'université Paris 8 à Saint-Denis.

Membre des revues *La voix du regard* et *Tête-à-tête*, il enseigne le cinéma, à Paris 8 notamment. Il a réalisé deux courts métrages : «*Mouche*» en 2006 et «*Je me souviens*» en 2009. Il a participé aux Ateliers d'Angers en 2011 avec le scénario de «*La belle vie*».

Ce premier long métrage s'inspire librement de l'affaire Fortin, du nom de cet homme qui a enlevé ses deux garçons, les cachant et les élevant dans les campagnes françaises pendant plus de dix ans.

Le film a été sélectionné au Festival de Venise en 2013, dans la section «*Venice days*» et dans de nombreuses autres manifestations dont le Festival Premiers Plans d'Angers 2014, le Festival des Jeunes Réalistes de Saint-Jean-de-Luz 2013, la Mostra Internationale de Cinema de Sao Paulo, etc.

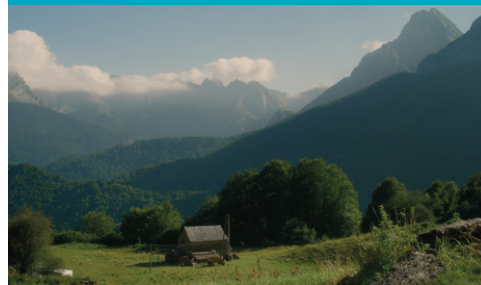
# La belle vie



Un film de Jean Denizot (France, 2013, 1h33)  
Avec Zacharie Chasseriaud, Solène Rigot, Nicolas Bouchaud, Jules Pélissier...

Yves vit dans la clandestinité avec ses fils, Sylvain et Pierre. Il y a dix ans, il les a soustraits à leur mère à la suite d'une décision de justice. Mais les garçons grandissent et la cavale sans fin les prive de leurs rêves d'adolescents.

Caché sur une île de la Loire, Sylvain, le cadet, rencontre Gilda : premiers regards, premier amour et première étape sur le chemin de la belle vie, la sienne.



## Le mot du réalisateur

*J'ai entendu parler de l'affaire Fortin : un couple vivant avec des enfants dans une roulotte. Quand le couple s'est séparé, la garde des petits fut une dispute quotidienne. Un jour, le père ne les a pas ramenés. Il a été arrêté onze ans plus tard [...] J'écoutais, fasciné, ces garçons de 16 et 18 ans défendre avec pugnacité leur père tout juste emprisonné [...] il y avait là le sujet d'un film. Mais, en même temps, je ne voulais pas raconter leur histoire en détail, d'ailleurs, je n'ai pas cherché à les rencontrer. J'ai bien trop de respect pour leur histoire douloureuse, et je n'aurais pas pu écrire un film sincère avec le poids de leur regard sur mon épaule. C'est pourquoi j'ai fait commencer mon histoire là où se termine la leur, imaginant une ultime cavale.*